

Enjeu

Construire/déconstruire les rôles féminins et masculins

Avec *High School*, Wiseman se propose de réfléchir à la façon dont «le système scolaire n'existe pas seulement pour transmettre des "faits", mais transmet aussi des valeurs sociales de génération en génération»¹. Parmi les valeurs que la direction et les enseignants cherchent à inculquer aux élèves, celles liées aux rôles de genres sont omniprésentes, reflétant la vision conservatrice d'une large part de la société américaine de l'époque, qui s'opposait à la libération sexuelle et au mouvement féministe.

● Documenter la fabrique des genres

L'ensemble du film peut être envisagé comme un document sur la reproduction de la domination patriarcale par l'éducation. Au sein du lycée, pourtant mixte, règne une très forte séparation des filles et des garçons. Parmi les scènes où le sexisme s'expose de façon frappante, celle de la préparation du défilé de mode est centrale [séq. 3]. Sur un ton en apparence léger et bienveillant, l'enseignante de couture y remarque le surpoids d'une des adolescentes ou fait la démonstration de la démarche que toutes doivent adopter afin d'être féminines, sur scène comme au quotidien : les jambes peu écartées, un pied devant l'autre. Le sexisme de l'institution s'exprime aussi lorsqu'une élève est sévèrement



reprise sur la longueur de sa mini-jupe. Il n'est pas question de savoir si sa tenue lui plaît ou si elle se sent mal à l'aise en robe longue, imposée pour le bal : montrer ses genoux est considéré comme «offensant pour toute la classe», le corps de la jeune femme est gouverné par la communauté. Les filles sont ainsi contraintes de se soumettre à ces ordres concernant leur physique, autant qu'à ceux de «contrôler leurs envies» ou de «faire preuve de maturité».

Les garçons, eux, sont encouragés à l'expression d'une virilité machiste ainsi qu'à l'obéissance à la hiérarchie, préparatoire à l'armée [Parallèle] – valeurs résumées par le CPE lorsqu'il déclare à un élève : «Il faut leur démontrer quelque chose. Que tu es un homme et que tu es capable d'obéir aux ordres.» Que l'élève lui rétorque «Je prouverai que je suis un homme en affirmant que je fais ce que je pense être juste» ne change rien à l'issue : le voilà contraint d'accepter la sanction. Même le médecin chargé de l'éducation sexuelle des jeunes hommes fait preuve d'un sexisme sans complexe. À propos des actes gynécologiques, il déclare avec orgueil : «Il faut dire que je suis gynécologue et qu'on me paie pour ça», déclenchant les rires et applaudissements de son auditoire masculin. Sa leçon ne se limite d'ailleurs pas aux connaissances médicales, mais est imprégnée de préceptes moraux, sur la virginité et le mariage.

● Déconstruire le sexisme

Plus qu'un simple document sur la mentalité de l'époque, *High School* fournit à ses spectateurs des instruments de déconstruction de la pensée sexiste. Tout d'abord, le contraste et la séparation entre ce qui est attendu des jeunes femmes et des jeunes hommes rend sensible le travail idéologique de différenciation et de hiérarchisation des genres pris en charge par l'institution éducative. De plus, la répétition d'une séquence à l'autre des enjeux liés au genre révèle la dimension structurelle de l'idéologie patriarcale : celle-ci surdétermine les comportements et les valeurs par-delà la variété des situations vécues. De façon générale, la mise en scène filmique de Wiseman dénaturalise la mise en scène sociale, qu'elle donne à voir en tant que telle : dans *High School*, les inégalités de genre sont ostensiblement le produit d'injonctions et de sanctions sans cesse réitérées. Elles peuvent donc être remises en question.